

40^e année

N° 10

Décembre 1971

Abonnement 24 F

Le numéro 3 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

Secrétaire général : M. L. GIANQUINTO, 17, rue de Sèze, 69 - Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

DIABROTICA NOUVEAUX OU PEU CONNUS
(COL. PHYTOPHAGA, GALERUCIDAE)

par J. BECHYNÉ (Facultad de Agronomía, Maracay, Venezuela).

***Diabrotica tarcisia* n. sp.**

Brasil, Mato Grosso : Fazenda Ricardo Franco (au sud de Cuiabá), 6, 8, 10 (type ♂), 11, 15 et 16-III-1961 (J. et B. BECHYNÉ, Mus. Goeldi) ; Cuiabá, 14-II et 22-III-1961 (d°) ; Burití, 8-II-1961 (d°) ; Chapada dos Guimaraes, 23, 27 et 31-I, 1, 3 et 6-II-1961 (d°) ; Poconé (C. MILETTE, Inst. Ecol. Expt. Agric., Rio de Janeiro) ; Rondonópolis, XII-1950 (coll. R. v. DIRINGSHOFEN).

Long. ♂♂ ± 5 mm, ♀♀ ± 5,5 mm. Nombreux exemplaires, sur fleurs de Graminées.

Noir, thorax testacé ; les 4 fémurs antérieurs, la partie inférieure des 2 tibias antérieurs, mandibules et palpes, testacés rougeâtres ; base des antennes et fémurs postérieurs, bruns. Taille allongée, subparallèle, peu convexe.

♂. Tête brillante, éparsément striolée transversalement (grossissement de 100-200 ×). Front plus large que le diamètre transversal d'un œil, profondément impressionné longitudinalement au milieu. Calus subantennaires obliques, allongés, mal limités en arrière. Orbites densément et assez fortement striolés, strioles parallèles au bord interne des yeux. Clypéus mat et ponctué aux côtés ; carènes lisses, brillantes, aiguës, réunies en « T ». Labrum grand (aussi long que le clypéus) avec nombreux points sétifères sans position fixée, concentrés près du bord antérieur. Antennes robustes, dépassant 3/4 des élytres, articles 2-4 augmentant progressivement leur longueur, le 3^e 2 × aussi long que le précédent, le 4^e aussi long que les deux précédents réunis, chacun des 6-11 3 × aussi long qu'épais et plus court que le 4^e ou le 5^e.

Thorax brillant, moins de 1,5 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant le milieu. Côtés arrondis avant le milieu, rétrécis en avant (plus faiblement) et en arrière (plus fortement) en lignes à peu près droites. Tous les angles épaissis et proéminents, les antérieurs plus sensiblement. Disque éparsément ponctué (grossissement de 20-30 ×), fortement impressionné de chaque côté près du milieu.

Elytres légèrement réticulés (réticulation visible sous le grossissement de 40-50 ×, mais elle est espacée ; ainsi la surface est assez brillante), fortement ponctués (grossissement de 3-5 ×), points épars et isolés aux côtés et dans le tiers apical, plus serrés près de la suture où ils sont un peu confluent transversalement. Elytrophores linéaires, angle sutural largement arrondi. Derrière le calus huméral, il se trouve une côte longitudinale ± obsolète. Dessous couvert d'une pubescence blanche éparsée. 6^e segment abdominal petit. Pattes robustes, les 2 basitarsites antérieurs triangulaires, 1,5 × aussi longs que larges et aussi larges que le sommet des tibias correspondants, les intermédiaires plus étroits que les tibias, subparallèles et plus que 2 × aussi longs que larges. Tous les tibias droits. Secteur interne des ongles court et fin.

♀. Front plus large, antennes plus courtes, ne dépassant pas 2/3 des élytres, articles 6-11 un peu plus que 2 × aussi longs qu'épais. Pattes

à peine plus minces, tous les basitarsites triangulaires. 5° segment abdominal longuement acuminé.

Cette espèce est très aberrante parmi ses congénères à cause de la chétotaxie du labrum, les épipleures linéaires et le secteur interne des ongles fort peu développé.

***Diabrotica dysoni* Baly, 1886**

Venezuela, Miranda : Guatopo, 450 m, 27-VIII-1964 (F. FERNÁNDEZ-YÉPEZ et C. ROSALES, Fac. Agron., Maracay) ; La Toma-Capaya, 260 m, 22-III-1967 (J.-L. GARCÍA, Mus. La Salle, Caracas) ; Fila de Mariche, 1 000 m, 14-VI-1968 (F. ROMERO, coll. C. BORDON). — Aragua : El Limón, 500 m, 28 et 29-VIII-1968 (J. CLAVIJO lgt. et coll.) ; Rancho Grande, 1 100 m, 17-IX-1964 (A. FERNÁNDEZ-YÉPEZ et A. T. PÉREZ, Fac. Agron., Maracay) ; *ibid.*, 15-IV-1967 (L. J. JOLY et J. L. GARCÍA, Mus. La Salle, Caracas) ; *ibid.*, 26-IX-1969 (J. SALCEDO, Fac. Agron., Maracay). — Carabobo : Valle del Río Borburata, 300 m, 24-II-1958 (F. FERNÁNDEZ-YÉPEZ et C. J. ROSALES, Fac. Agron., Maracay). — Trujillo : Cuicas, 11-VIII-1964 (E. OSUNA et M. GELBES, Fac. Agron., Maracay). — Barinas : Barinitas, 600 m, 23/25-III-1967 (C. BORDON lgt. et coll.). — Zulia : Kasmera, Río Yasa, 250 m, 19, 22 et 23-IX-1961 (F. FERNÁNDEZ-YÉPEZ et C. J. ROSALES, Fac. Agron., Maracay) ; La Kasmera, 21-IX-1961 (J. R. LABRADOR et J. A. ATENCIO, Univ. Zulia, Maracaibo).

Dans les catalogues cette espèce est enregistrée comme originaire de Colombie. En réalité DYSON (le collecteur) collectait en Venezuela et la provenance « Colombie » se rattache à « Gran Colombia » historique (= Colombie + Vénézuéla). Jusqu'à présent on ne connaît aucun exemplaire de Colombie.

Chez tous les exemplaires examinés (± 60) les 3 derniers articles des antennes sont testacés. Ecusson parfois obscurci, taches postérieures des élytres parfois transversalement confluentes. Chez les deux sexes, les fémurs intermédiaires et postérieurs sont pubescents.

***Diabrotica fortitarsa* n. sp.**

Venezuela, Aragua : Rancho Grande, 900 m, 23-XII-1964 (J. et B. BECHYNÉ, Fac. Agron., Maracay) ; *ibid.*, 1 100 m, 14-XI-1948, type ♂ (F. FERNÁNDEZ-YÉPEZ et L. A. SALAS, Fac. Agron., Maracay) ; *ibid.*, 18-VII-1949 (L. A. SALAS, Fac. Agron., Maracay) ; *ibid.*, 20-VIII-1949 (F. FERNÁNDEZ-YÉPEZ et P. FENJVES, Fac. Agron., Maracay) ; *ibid.*, 1-X et 15-XII-1950 (F. FERNÁNDEZ-YÉPEZ, Fac. Agron., Maracay) ; *ibid.*, 7-IX-1955, 13-III-1956 et 18-VI-1968 (F. FERNÁNDEZ-YÉPEZ et C. J. ROSALES, Fac. Agron., Maracay) ; *ibid.*, 8-IX-1966 (J. SALCEDO et S. DÍAZ, Fac. Agron., Maracay) ; *ibid.*, 11-VIII-1967 (L. RODRÍGUEZ V. et A. RAMÍREZ, Fac. Agron., Maracay) ; *ibid.*, 25-IX-1968 (J. SALCEDO et J. CLAVIJO, Fac. Agron., Maracay). — Carabobo : Hacienda El Diamante, Carretera Central Tacarigua — Los Naranjos, km 14, 800 m, 17-I-1966 (F. FERNÁNDEZ-YÉPEZ et C. J. ROSALES, Fac. Agron., Maracay).

Long. 7-8 mm. — 15 exemplaires.

Testacé jaunâtre ; tête et métasternum, noirs ; élytres avec taches d'un noir bronzé ; une suturale commune et une autre humérale, sub-parallèles, étroitement réunies à la base extrême, occupant le premier tiers et deux autres taches discales dans le quart apical, peu allongées,

l'intérieure plus courte et plus avancée que l'extérieure. Taille allongée ; dessus brillant, élytres soyeux.

Cette espèce est très semblable à *D. dysoni* dont elle se distingue de la manière suivante :

D. dysoni :

Thorax rouge, obsolètement déprimé transversalement au milieu, élytres d'un testacé pâle.

Antennes noires, les 3 premiers articles brun de poix, les 3 apicaux testacés.

♂. Basitarsites antérieurs à peine dilatés, 2 × plus étroits que le sommet des tibias correspondants et peu différents des intermédiaires ou postérieurs.

♂. Sommet de l'édéage en pointe presque rectangulaire (80-85°).

D. fortitarsa :

Thorax et élytres d'un testacé jaunâtre, le premier avec deux impressions discales considérables, situées transversalement derrière le milieu.

Antennes entièrement testacées.

♂. Basitarsites antérieurs 1,5 × aussi larges que les intermédiaires ou les postérieurs et à peu près aussi larges que le sommet des tibias.

♂. Sommet de l'édéage en pointe acutangulaire (60-65°).

***Diabrotica clavijoi* n. sp.**

Venezuela, Aragua : El Limón, 450 m, 30-VII-1957 (F. FERNÁNDEZ-YÉPEZ et C. J. ROSALES, Fac. Agron., Maracay) ; *ibid.*, 550 m, 17 et 19-VII-1970 (J. CLAVIJO lgt. et coll.). — Guárico : Hato Las Lajas, 24/26-VI-1966, type ♂ (F. FERNÁNDEZ-YÉPEZ et A. d'ASCOLI, Fac. Agron., Maracay). — Cojedes : Galeras del Pao, 29-VII-1967 (C. J. ROSALES et R. POOLE, Fac. Agron., Maracay) ; El Baúl, 9-V-1967 (J. et B. BECHYNÉ, Fac. Agron., Maracay). — Portuguesa : Guanare, en août (coll. C. H. BALLOU, Fac. Agron., Maracay).

Long. ♂♂ 6-7 mm, ♀♀ 7-8 mm. — Nombreux exemplaires.

Testacés ; labrum, écusson et métasternum toujours — orbites et antennes intermédiaires occasionnellement — bruns ou noirs de poix. Elytres avec un ornement brun de poix : suture étroitement (dilatée vers la base) dans le tiers antérieur, une tache allongée, triangulaire (pointe en arrière) sur le calus huméral, une tache transversale dans le tiers antérieur, isolée ou réunie avec la tache suturale, et deux taches situées transversalement (réunies parfois en une semi-lunule) dans le 1/4 apical. Taille relativement peu convexe ; dessus brillant.

♂. Tête lisse. Front large, plus large que le diamètre transversal d'un œil, fovéole centrale profonde. Calus surantennaires bien marqués, orbites linéaires, limités d'un sillon profond. Clypéus finement rugueux et moins brillant, tectiforme, carène transversale à peine convexe mais bien indiquée par l'absence de microsculpture rugueuse. 3^e article des palpes épaissi. Antennes longues, atteignant 3/4 des élytres, articles 2 et 3 subégaux (le 2^e cylindrique, le 3^e fusiforme), le 4^e (le plus long) plus long que le 5^e ou le 1^{er}, 1,5 × aussi long que 2 + 3 réunis, les 3 apicaux moins robustes que les précédents, 4-11 munis, à côté extérieur, d'une fine carène longitudinale très aiguë (grossissement de 30-40 ×).

Thorax 1,2 × plus large que long, subcordiforme, fortement convexe,

disque éparsément et peu distinctement ponctué (grossissement de 40-50 ×), sans impressions. Angles antérieurs légèrement épaissis et largement arrondis, les postérieurs obtus (135°) et bien accusés.

Elytres dilatés en arrière, distinctement ponctués (grossissement de 3-5 ×), intervalles 2-4 × aussi larges que les diamètres de points. Disque sans impressions et sans côtes longitudinales. Elytropleures larges (plus large que le diamètre des antennites intermédiaires). Pattes, surtout les tibias antérieurs, robustes, les 4 basitarsites antérieurs faiblement dilatés. Pubescence du dessous courte et éparsée, un peu plus dense sur les métépisternes.

♀. Antennes beaucoup plus courtes, dépassant légèrement le milieu des élytres, 3^e article 1,5 × aussi long que le 2^e, le 4^e 1,2 × aussi long que 2 + 3 réunis, 4-11 sans carène. Elytropleures 2 × aussi larges que le diamètre des antennites intermédiaires. Tarses minces, tous les basitarsites triangulaires; tibias antérieurs pas épaissis.

Cette espèce, appartenant au groupe de *D. sinuata* Oliv., se distingue de ses congénères par les antennites 4-11 du ♂ longitudinalement carénés et par le dimorphisme sexuel remarquable de la largeur des élytropleures. *D. brunneosignata* Jac. (1887) est semblable, mais son thorax est pourvu des impressions discales et les élytres ont une étroite bande transversale à la base (deux taches longitudinales chez *D. clavioi*, une commune suturale et à une humérale).

***Diabrotica testaceicollis* Baly, 1891**

Perú, Rio Ucayali : Pucallpa, 200 m, XII-1958 et V-1960 (coll. (R. v. DIRINGSHOFEN); Contamana, V-1948 (d°).

= *D. testaceicollis* Weise 1921, Ark. f. Zool. 14, 1, p. 63 (nec Baly 1891)

***Diabrotica xanthothorax* n. sp.**

Brasil, Amazonas : Manáus, VII-1941, type ♂ (A. PARKO, Mus. Nac., Rio de Janeiro); Amazonas, sans provenance exacte (Mus. G. Frey). — 16 exemplaires.

La description de WEISE se rattache à une espèce distincte de *D. testaceicollis* qui s'en distingue, outre la coloration, par les caractères suivants :

D. testaceicollis :

Long. 6,5-7,5 mm.

Torax presque lisse (grossissement de 50-80 ×), bord latéral réfléchi aux environs des angles postérieurs cca. 3 × aussi large qu'en avant.

Elytres finement ponctués (grossissement de 20 ×), régulièrement convexes en arrière chez les deux sexes.

Elytropleures à peine plus larges que le diamètre des antennites intermédiaires.

D. xanthothorax :

Long. 7,5-8,5 mm.

Thorax nettement ponctué (grossissement de 20 ×), bord latéral réfléchi en arrière moins que 2 × aussi large qu'en avant.

Elytres beaucoup plus fortement ponctués (grossissement de 3-5 ×), la tache jaune apicale se trouve sur un espace aplati, plus distinct chez le ♂ que chez la ♀ et limité en avant et en arrière d'une impression transversale.

Elytropleures au moins 1,5 × aussi larges que le diamètre des antennites intermédiaires.

♂. Antennes moins longues que le corps, le 3^e article distinctement plus long que le 2^e.

♂. Tibias antérieurs épaissis, leur plus grande largeur se trouve près du milieu.

♂. Antennes plus longues que le corps, articles 2 et 3 égaux.

♂. Tibias antérieurs épaissis, mais étant de la même largeur dans toute leur moitié distale.

D. testaceicollis et *D. xanthothorax* s'éloignent de *D. scripta* Oliv. par leur système de coloration, par la bande postmédiane des élytres plus avancée et limitée en avant et en arrière d'une dépression transversale considérable. Ainsi *D. scripta* n'offre aucune dépression transversale dans la moitié postérieure des élytres, *D. testaceicollis* en offre deux et *D. xanthothorax* trois.

***Diabrotica manaensis thoracophora* n. subsp.**

Brasil, Pará : Obidos, III-1958 (type ♂), IX-1957, IV et V-1958, II et VI-1960 (coll. R. v. DIRINGSHOFEN) ; Itaituba, Rio Tapajós, V-1961 (d°).

Cette forme se distingue de la race typique par les antennites 1, 4, 5, 6 et 11 rembrunis (le 7^e testacé ou brun sombre) et par le thorax distinctement ponctué vers les côtés. — 10 exemplaires examinés.

Chez la ♀ de *D. manaensis* Weise (1921) s. lat., le 3^e antennite est mince et 2 × aussi long que le précédent, le 4^e distinctement plus long que 2 + 3 réunis ; chez le ♂, le 3^e antennite est triangulairement dilaté vers le sommet distal et 1,5 × aussi long que le 2^e, le 4^e plus robuste. Le 5^e segment abdominal est régulièrement convexe et émarginé en arrière.

Présenté à la Section d'Entomologie en sa séance du 20 janvier 1971.

LUXATION ET RAIDEUR PERMANENTE DES MEMBRES POSTERIEURS CHEZ LA GRENOUILLE ROUSSE, *RANA TEMPORARIA*

par Jean-Louis FISCHER.

Nous avons récolté au printemps dernier, trois pontes de grenouille rousse dans un ruisseau du Bois de Vincennes, limitrophe de Nogent-sur-Marne. Dans cette même localité il avait été trouvé des grenouilles polydactyles (1).

Les pontes sont élevées séparément, mais non dans leur intégralité. Une partie de chaque ponte, la moitié environ, a servi pour des expériences.

Les observations que nous avons faites se rapportent à la partie des pontes élevées dans des conditions normales. Les têtards sont élevés en eau dure, et nourris avec de la salade cuite.

Nous avons relevé pour chaque ponte — lots C-D-E — différentes malformations des membres : micromélie, ectrodactylie, syndactylie, clinodactylie et raideurs articulaires. Le pourcentage de ces anomalies varie suivant les lots de 1 % à 13 %. En voici le détail :